

Plan

*# -> sauf mention contraire, voir documents *diaMm.pdf* et *diaCatzarts.pdf*.

1/ Bref historique

. Présentation des Collections *<http://www.beauxartsparis.fr/collections-et-ressources>

. Historique de la base

- . Différentes versions, de 1992 à aujourd'hui. Images depuis 1995. SQL depuis septembre 2008. Une version 7 entièrement réécrite, et à l'interface beaucoup plus intuitive, englobant les fonctionnalités actuelles ainsi que de nouvelles, a été présentée lors de la dernière « RUM » (réunion des utilisateurs) en 2012, et a commencé à être livrée en 2013 sans les modules (opac web, récolement, mouvement...), qui seront implémentés progressivement début 2014.
- . L'inventaire, inachevé, est le fruit de différentes opérations de saisie et de numérisation, dont on retrouve les "strates" dans la base actuelle : vacations (reprise des registres de prise en charge, sommaire), stages, prestations sur des fonds spécifiques, saisie interne (expositions, inventaire systématique sur les estampes et les photographies, notamment)... toute base vivante est un « work in process ».
- . L'ensemble des œuvres est pris en compte dans cet inventaire, au moins par lots.

2/ Les fonctionnalités de la base Micromusée

. Structure de la base de données :

- . Des fonctionnalités (recherche, tri, gestion) distinguent nettement la base d'une simple transcription textuelle ou dans un tableur (Excel, OpenOffice...) des fichiers ou des registres papier, même si l'on s'est souvent appuyé sur ceux-ci pour la saisie des informations.
- . Base « relationnelle orientée objet »-> Interconnexion entre les différents types d'informations, chacun faisant l'objet de notices (« sous-notices ») liées entre elles. Les données sont contenues dans des tables, interrogeables via les différentes listes d'index ; en réalité si l'on soulève le capot du système - ce qu'il n'est plus possible de faire directement avec nos outils de base dans la version SQL actuellement installée -, presque tous les champs de la notice inventaire - auteur, désignation, mot clé etc. - sont constitués de liens via des clés qui renvoient à d'autres types de notices. La notice d'inventaire est donc un carrefour de données et de liens intimement imbriqués : voir *schéma en« spaghetti ».
- . Ce réseau de liens permet de naviguer et de fouiller très finement parmi les informations contenues dans la base, à condition d'avoir bien structuré celle-ci dès le départ, et d'avoir pleinement exploité ce système de liens lors de la saisie en amont. On peut suivre les liens pour basculer d'une notice à l'autre, dans les notices ou directement à partir des index. Deux chemins sont ainsi proposés pour la recherche : soit par la recherche documentaire, soit directement à partir des index - dits « fichiers » - avec les liens.
- . Nota bene : la plupart des « fichiers » de la base Micromusée se présentent sous la forme de « thésaurus » ; cependant, hormis dans le cas de ceux alimentant l'indexation par sujet (lieux, mots-clés), à l'usage, ce ne sont généralement pas à proprement parler des thésaurus structurant un vocabulaire (noms de personnes, désignations...).

. Démonstration, exercices de recherche :

- . **Toutes les zones et sous-zones sont exploitables** pour la recherche, y compris les multiples zones de notes ou de texte libre.
- . Cependant, il n'existe **pas de recherche plein-texte** sur toutes les zones à la fois dans les versions actuelles de Micromusée (mais cela sera présent dans la version 7).
- . Les **principales commandes** - boutons, menus : **vue, fonction « fiche minimum »** permettant l'affichage de listes plus détaillées, impression « basique », **planche contact... *1-5; recherche simple** par le fichier inventaire, et par les différents fichiers (auteurs *6-9, lieux *10, concours *11, expositions *12, domaines *13, acquisitions *14).
- . **Recherche documentaire** : sujet croisé avec désignation et description analytique *15-16, lieux en incluant les termes spécifiques liés *17, recherche avancée sur toutes les notices avec images (filtre sur la date de création des notices multimédias/images liées aux notices d'inventaire) croisées avec un lieu, etc. ... *18.
- . **Panier** d'après un résultat de recherche *19, puis à la main d'après une liste *20-22.
- . **Impression** d'après un panier *23-24, impression dans un fichier pdf.
- . **Export** ASCII, html, etc.

. Autres usages :

- . Gestion des **mouvements**, ici réduite, en l'absence du module "Mouvements" -> usage de la zone « Références d'expositions » et des blocs notes pour les expositions en préparation ; zone « Constantes de conservation » pour la localisation permanente, et « Localisation » pour retracer l'historique des déplacements d'un objet. Il est à noter que pour les musées labellisés SMF (anciennement DMF), une passerelle avec GAM, système de gestion des prêts et dépôts au niveau national, a été développée.
- . Édition de **constats d'état** à l'aide de la fonction "Formulaire", qui permet une mise en page fixe correspondant à un format d'édition papier. *25-26
- . Possibilité de gestion des **restaurations** etc., via les blocs notes de la zone "Catalogage", couplés avec la zone "Constat d'état". *27
- . Édition de divers produits documentaires : **dossiers** de presse, listes préparatoires pour des expositions, **échange de données** sous des formes plus "brutes", pour les intégrer dans des bases à l'extérieur de l'ENSBA (RMN, Joconde, autrefois la bibliothèque numérique de l'INHA...)... etc. via l'export ASCII, les formulaires et les listes détaillées.

3/ Saisie et gestion de la base

Règles de fonctionnement, organisation des tâches autour de la base.

- . **Tableau de pilotage** pour évaluer l'avancement de l'inventaire et de la numérisation, par domaines.
- . **Qui fait quoi**, une question à ne pas négliger -> un administrateur est nécessaire pour coordonner, conseiller, vérifier, assurer une cohérence ; utilisateurs avec divers degrés d'intervention dans la base (de la simple annotation à la saisie détaillée scientifiquement riche, en passant par le récolement).
- . Processus de formation / saisie / relecture / correction
- . Tout cela se reflète dans le **paramétrage de la base** :

Avant une question informatique, c'est une question d'organisation et de clarté des relations dans le travail d'équipe. Un type d'information doit en principe être structuré toujours de la même manière, après définition des objectifs et de processus cohérents : quel usage interne est fait de la base, quelle information notre public recherche-t-il ? Imaginer la façon dont ce public va mener sa recherche, quels échanges avec d'autres institutions ou systèmes d'information partagée ?

. Chaîne de traitement documentaire → ouvrages imprimés inventoriés dans d'autres sources, cités dans Micromusée (justificatifs d'exposition et photographiques).

→ chantiers sur les œuvres traitées dans Micromusée (expositions, déménagements...)

Enjeux :

- . Anticiper les évolutions en ne fermant pas des possibilités - par définition le plus difficile :
- . Se doter d'une **structure détaillée et solide** des informations, notamment à travers les choix de vocabulaire et de thésaurus pour l'indexation, l'idéal, sous peine de difficultés qui peuvent s'avérer importantes, étant d'avoir **arrêté un maximum de choix en amont de l'installation** de la base, et éventuellement d'importer des listes préexistantes, que l'on complètera ensuite (impossible ultérieurement : écrasement des données existantes) ***ex. du problème du thésaurus mots-clés/sujet, problème d'anticipation et mise en cohérence rétrospective sur les Domaines, « bon exemple » des lieux...** par exemple, le thésaurus des mots-clés s'appuie actuellement sur un vocabulaire « maison », qui mêlait à l'origine différents vocabulaires structurés ou intuitifs. Lors d'un nettoyage global on a aligné le thésaurus local sur le répertoire de termes RAMEAU, en raison de son aspect polyvalent et normé, et de la cohérence avec les noms de lieux déjà structurés ainsi dans la base. Puis, dans un deuxième temps, on étudiera la possibilité d'introduire, dans des branches distinctes du thésaurus, des sous-thésaurus (Garnier ou autres) pour affiner l'indexation selon les types d'objets décrits, les usages divergeant parfois selon les fonds. Dans la V7 de Micromusée, ces sous-thésaurus seront gérés comme des « tags », d'une gestion plus souple.
- . Éviter de détourner les usages des zones prévus par le système – risque de perte de cohérence en cas d'évolution du logiciel (ex. : zones observation, désignation), ou de manquer de zone pour insérer l'information prévue au départ si l'on décide a posteriori de la réintroduire.
- . La charte de saisie, en posant des obligations et des interdits, est un outil fondamental donnant un cadre commun. *** charte dernière version + grille type**. Paradoxalement, en établissant des règles, elle donne la cohérence nécessaire sur laquelle s'appuyer lors d'évolutions techniques ou des langages documentaires communs et permet des ouvertures : des informations non cohérentes, intelligibles à un instant T, ne le seront plus par la suite en cas de changement sur la zone où elles sont saisies, ce qui constitue un frein aux mises à niveau informatiques et à l'ouverture vers d'autres systèmes ou usages. Des pratiques bien installées sont difficiles à modifier.
- . Aperçu des zones de saisie ***28**, zones obligatoires, répétables, remplies automatiquement par le système.

Exercices pratiques

Saisie

- . Aperçu des différents index ***charte de saisie et schéma en "spaghetti"**
- . Revue détaillée des zones, en vue par défaut, condensée, web, puis dans Cat'zArts -> notice témoin, PRP 40 ***29-32**, puis différents cas.
- . **Exercices de saisie** sur quelques exemples d'œuvres.

Exploitation des données

- . Exports de listes de récolement, de sauvegardes de sécurité : un enjeu important à aborder avec méthode. Des sauvegardes ASCII, en texte brut, donc interopérables, demeurent toujours très utiles. Parallèlement, le service informatique opère des sauvegardes de la base SQL permettant des « backup » en cas de pannes, ou l'analyse d'une copie de la base par le fournisseur du logiciel, Mobydoc, en cas de problème.
- . Création de paniers en vue d'une exposition → œuvres d'un auteur, sur un sujet et une période donnés, édition de constats (sortie en pdf), marquage des œuvres à restaurer...
- . Exports : vues (documentation), tableurs (via l'export ASCII) pour trier les données (gestion des localisations, listes de récolement pour la numérisation).

4/ La version web, Cat'zArts

. Interrogation en ligne, ou pdf. **Aide en ligne, diaCatzarts.pdf*

. Les enjeux et les difficultés (choix du contenu et de la forme) -> une base complète, présentant des données exploitables et intelligibles, à la fois pour notre public habituel de spécialistes, et pour tout public : inclut une recherche via un formulaire simple de recherche plein-texte de type « Google ».

. Référencement : la page d'accueil est conçue en vue d'être bien indexée par les moteurs de recherche -> afficher le code source de index.xsl ou index_vuestatique.html, pour visualiser les métadonnées de l'en-tête, qui ont leur importance dans la prise en compte par les moteurs (en particulier « description », « title » et « keywords »).
Sites de référence, listes de diffusion, page Facebook des Collections.

. Le module OPAC web : un système ouvert, donc plus pérenne et interopérable, s'appuyant sur des logiciels libres et un format d'affichage en XML (plateforme SDX). Demande des interventions manuelles sur le système dans la version que nous utilisons actuellement (6.5.4-6 côté générateur OPAC web).

. Étapes du processus :

. **Définition du profil d'affichage des notices (vue "web"), et du profil d'export** (choix des zones exportées, et affichées - filtres-, choix des critères de recherche web), qui ne seront plus modifiés.

. "Hackings" adaptant l'interface d'origine à nos besoins (modifications du code au niveau des feuilles de style XML). Ces modifications touchant essentiellement la mise en page peuvent être faites par un informaticien en interne, ou via une prestation. Mieux vaut connaître les grands principes du XML pour faciliter le dialogue lors du développement ou faire des retouches souvent nécessaires. Les fichiers XML sont modifiés ou créés grâce à un éditeur web/XML (par exemple Notepad+), puis chargés sur le serveur en FTP ou via l'interface graphique de Windows.

. Mise en place d'une version **multilingue** (prise en compte des directives européennes), entièrement dynamique.

. **Export** : génération de paniers permettant un export progressif de toute la base, ou de mises à jour portant sur une sélection de notices. Lancement de l'export, panier par panier, via le module ad-hoc.

. **Intégration des nouvelles données dans la base de test en ligne de Cat'zArts**, accessible uniquement en intranet, après chargement des images décompressées manuellement sur le serveur lorsqu'elles sont nombreuses, puis copie sur la **base de « production »**, accessible au public.

. Mise en place et exploitation de **statistiques**, actuellement avec l'outil Google Analytics : elles nous orientent pour l'optimisation du référencement, le choix des langues, les choix de format pour l'interopérabilité de l'interface, et la taille standard des images.

Conclusion

. Avantages et inconvénients de cette base : richesse des liens, formules de recherche documentaire permettant une exploitation très étendue des données, affichages et exports largement paramétrables, mais ergonomie peu intuitive jusqu'à la version 7. Lenteur de la version SQL dans certains contextes. Micromusée est à la fois un instrument de recherches élaborées et de gestion des collections.

. Principes sur lesquels être vigilants : finalités à établir clairement, attention portée au public, consultation web à anticiper dans la base de production Micromusée, cohérence et pérennité des données et du système, sauvegardes sécurisées.

Anticiper les questions de droit d'auteur en vue de la publication des données sur le web et, au-delà, de l'intégration dans d'autres bases au niveau national ou international (Collections, Europeana...), tant au niveau de la base de donnée que de la numérisation.

. Développements en cours :

. Amélioration du logiciel lui-même, via le dialogue et le signalement systématique des défauts, "wish list" pour l'OPAC web -> système de mise à jour des données et vitesse de ces opérations en cours d'amélioration ; fonctionnalités telles que l'historique des recherches, la case "images", etc., intégrées dans les nouvelles versions du module OPAC web ; possibilités d'échanges de fichiers d'autorité pour la base "interne" restant à développer davantage (imports partiels d'autorités par exemple).

. Groupes de travail en collaboration avec les services des bases de données du ministère (par exemple sur les images), groupe d'utilisateurs d'Île-de-France (indépendant de Mobydoc).

. OAI : Cat'zArts a rejoint le moteur de recherche "Collections" du Ministère de la culture le 1er avril 2012.

. Plateforme commune de consultation des bases de l'ENSBA envisagée ●

Documents

. Dossier en ligne : charte de saisie, fiches consultation, grille de saisie complète, signets (base, Mobydoc, outils pour la saisie...), diaporama présentant des copies d'écrans de la base de production, et de Cat'zArts, téléchargement de ces documents en un seul fichier compressé → <http://bobibeba.samizdat.net/>

. Signets sur le site collaboratif Delicious → <http://delicious.com/annesiret>